

Rénovation énergétique



EN ROUTE VERS LA VALEUR VERTE?

Nul doute que l'heure est venue de passer à l'action pour les propriétaires de bien immobilier, puisque le risque de voir ce dernier perdre de sa valeur guette les retardataires.

« L'enjeu climatique implique la résilience du domaine bâti », s'est vu rappeler l'auditoire de 150 personnes présent lors de la journée romande de l'estimation immobilière organisée par la SVIT School début février. Les faits parlent d'eux-mêmes et sont sans cesse martelés lors d'événements immobiliers: nous faisons face à un épuisement de nos ressources sous toutes ses formes (énergétiques, matérielles et humaines), à un réchauffement climatique contraignant mais aussi à un contexte socio-économique totalement bouleversant.

Alors face à ce brouillard annonçant la tempête, les autorités ont d'ores et déjà fixé des objectifs auxquels les acteurs du secteur seront tôt ou tard obligés de se plier. Deux lignes directrices que le cofondateur de Signa-Terre, Olivier Ouzilou, s'est chargé de récapituler lors de ce marathon de conférences. « En 2050, nous devons atteindre le net 0 carbone mais cela est concrètement irréalisable. Il va donc falloir innover pour créer des émissions négatives, que ce soit par le biais de laveurs d'eau, de capteurs de CO₂ ou autres. En plus de cela, le but est d'atteindre une société à 2000 watts », décrit-il. À noter qu'un Suisse aujourd'hui consomme en permanence 6300 watts en moyenne, un Américain 14'000 watts alors que les 2000 watts ciblés équivalent à la consommation d'un Cubain.

La réalité du bâti aujourd'hui

Ce double axe dans le viseur, pléthore de plans et actions ont été mis en place pour accélérer le mouvement. Mais pour le moment, bon nombre de propriétaires n'ont pas encore sauté le pas en rénovant leur bien. Olivier Ouzilou a avancé quelques chiffres: « Chez Signa-Terre, nous monitorons pas moins de 14'000 immeubles en Suisse et sur un échantillon représentatif de 3700 bâtiments, on s'aperçoit que 62% d'entre eux ont encore l'étiquette enveloppe G et 17% la F. De même, nous remarquons toujours qu'il y a cette répartition déséquilibrée de 77% de chauffage au mazout/gaz contre 23% de pompes à chaleur/bois/

